DLP 28-11-89159657

Avertissements agricoles® Lorraine

Bulletin n° 27 du 24 novembre 1989 Numérotation continue : n° 106

Grandes cultures

COLZA :
- **Comptages de larves.**

CEREALES :
- **Bilan phytosanitaire campagne 89.**

REABONNEMENTS :
- **Nous retourner au plus tôt le formulaire joint (1).**

COLZA :

- Il est temps de faire les comptages de larves :

Le taux d'infestation est variable d'une parcelle à l'autre. Il est impératif de réaliser des comptages sur 50 pieds. Intervenir avec un produit huileux seulement si 60 à 70 % des pieds présentent au moins une larve d'altise ou de charançon du bourgeon terminal.

A noter : Les traitements n'ont qu'une efficacité réduite (60 %).

Sachez les reconnaître :

	Larve de mouche du chou	Larve d'altise	Larve de charançon du bourgeon terminal
Localisation :	- le plus souvent au niveau du pivot, parfois dans les pétioles	- dans les pétioles	- dans les pétioles et au niveau du bourgeon terminal
Caractéristiques :	- son stylet à l'avant	- allongée, blanche, avec les deux extrémités noires et trois paires de pattes, mesurant quelques mm	- dodues et sans pattes, une extrémité noire



- aucune efficacité des traitements

(1) Les abonnés bénéficiant d'un tarif de groupe ou ne réglant pas eux-mêmes le prix des abonnements sont invités à retransmettre le formulaire à la structure chargée du paiement.

Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel :

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Sainte-Catherine
54043 NANCY CEDEX
Tél. 83 30 41 51

P 181



CEREALES :

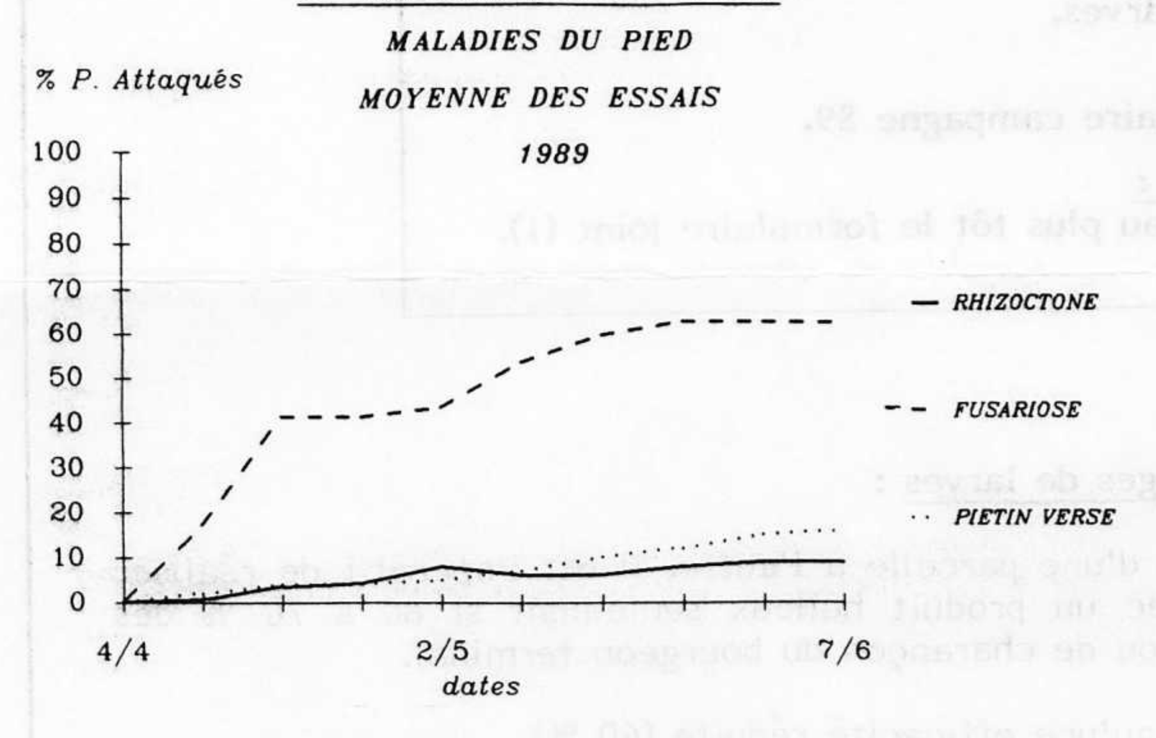
- Bilan phytosanitaire de la campagne 1989 :

La campagne céréalière 88 - 89, une des meilleures de ces dernières années, s'est surtout caractérisée par le développement des rouilles et de l'oïdium.

L'hiver particulièrement doux et sans neige, le déficit hydrique permanent (exception faite du mois d'avril), les fortes chaleurs du printemps et de l'été expliquent les développements inhabituels de ces maladies.

Les rendements moyens sont bons en céréales d'hiver (63 q en blé, 62 q en orge d'hiver), médiocres en orge de printemps (35 q).

I - MALADIES DU PIED :



La fusariose demeure la maladie la plus couramment rencontrée (60 % de pieds).

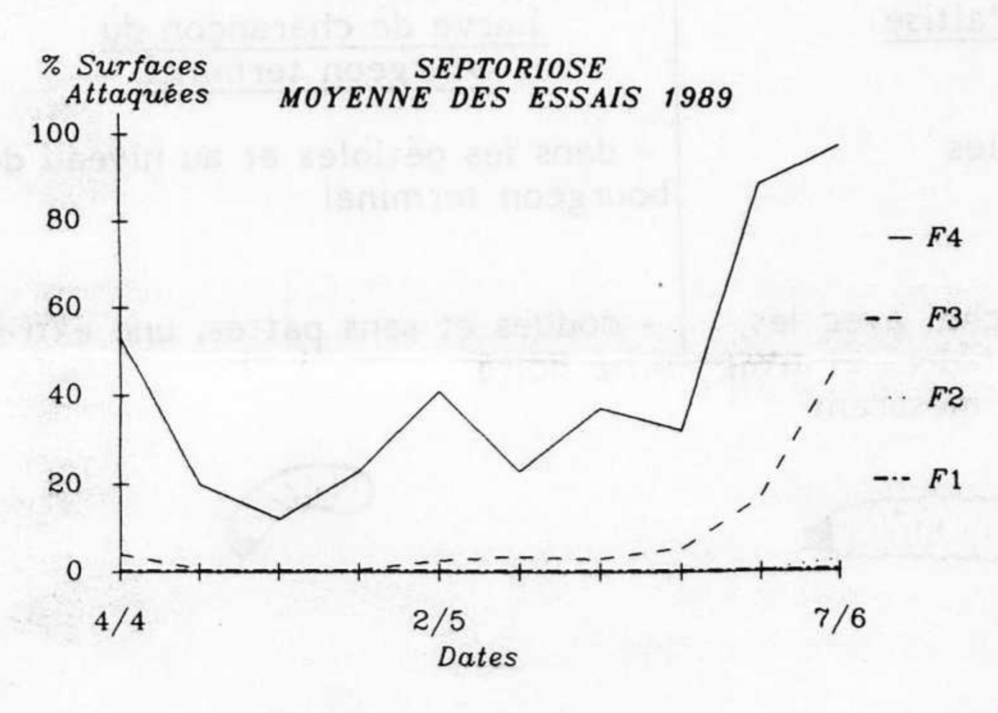
Bien que plus fréquent en 89, le piétin verse n'a généralement pas dépassé le seuil de nuisibilité de 20 % de tiges attaquées profondément.

Le rhizoctone est resté plus discret.

Globalement, les maladies du pied n'ont eu que très peu d'incidence sur les rendements.

II - MALADIES DU FEUILLAGE :

1. Septoriose du blé (Septoria tritici)



Très largement installée sur F5 et F4 à la fin du mois d'avril, elle verra sa progression très nettement ralentie par les beaux jours de mai et juin. Les nécroses observées sur F1 et F2 et contrôlées au laboratoire n'étaient le plus souvent pas dues à la septoriose mais plutôt à la conséquence de la sécheresse conjuguée à la chaleur et aux effets de l'oïdium.

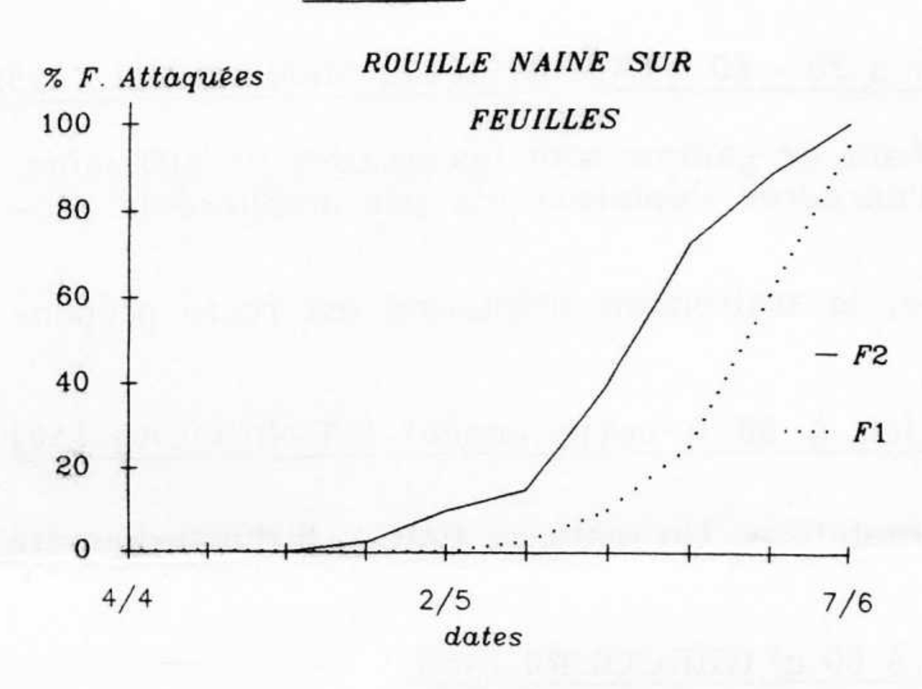
2. Oïdium

Il a surtout été rencontré sur des variétés sensibles (Futur, Arminda, Pernel, Beauchamp...). La douceur de l'hiver et du printemps, l'absence de pluies abondantes et continues en sont les principales causes. Dans nos essais, nous avons constaté que :

- en cas de forte attaque les traitements préventifs sont plus efficaces que les positionnements curatifs

- les produits à base de morpholine (CORBEL par ex.) sont plus efficaces que les meilleures triazoles tendant à prouver la présence de souches résistantes à ces mêmes triazoles.

3. Rouilles



L'année a été surtout marquée par la rouille naine sur orge, mais aussi la rouille brune et fait plus rare, par de la rouille jaune sur blé.

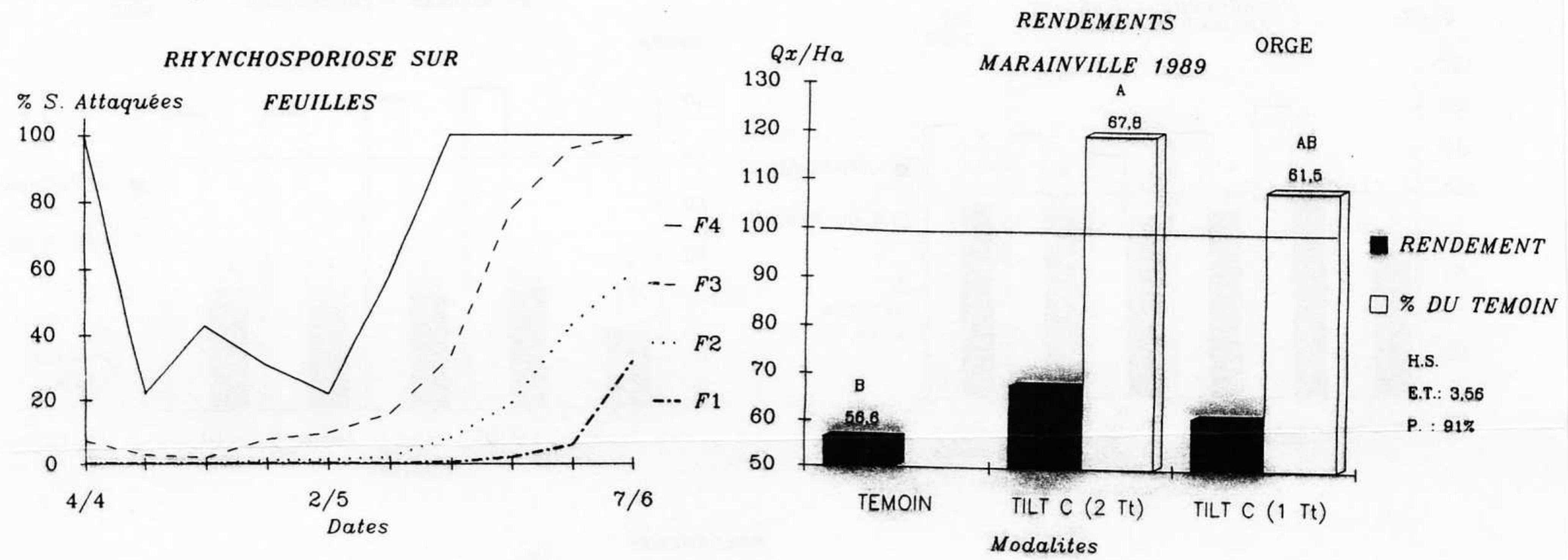
L'hiver particulièrement doux laissait présager l'arrivée de ce phénomène.

Ce sont les rendements de l'orge qui ont été les plus affectés avec la rouille naine.

Les traitements d'épiaison et l'absence de pluie en juin ont finalement limité le développement des rouilles sur blé et les conséquences ont été modérées.

4. Rhynchosporiose de l'orge

Du fait de sa précocité, l'orge a souffert de la rhynchosporiose. 50 % des surfaces de F1 et F2 ont été nécrosées dans les parcelles non traitées au début de la maturité des grains. En association avec la rouille naine, elle a provoqué des chutes de rendements voisines de 10 à 15 q/ha (ex. MARAINVILLE).



III - MALADIES A VIRUS :

C'est surtout la mosaïque jaune de l'orge qui devient préoccupante. Mettant à profit deux hivers doux pour s'étendre, elle est maintenant présente ponctuellement dans toutes les zones céréalières de Lorraine. Une nouvelle souche adaptée aux variétés Express et Gaulois a, en outre, été détectée dans la région de NOMENY.

IV - RAVAGEURS :

Les difficultés sont surtout venues des limaces à l'automne que certains ont eu du mal à contrôler malgré plusieurs traitements.

P182

Sur épis, les pucerons ont commencé à se développer en juin mais comme, parallèlement, les ravageurs naturels (coccinelles, syrphes,...) se sont multipliés, peu de parcelles justifièrent un traitement.

V - CONSEQUENCES SUR LES RENDEMENTS EN BLE :

Les résultats enregistrés dans nos essais permettent de confirmer les conclusions des années précédentes.

1. Parcelles à potentiel élevé, supérieur à 70 - 80 q (ABAINVILLE, MENIL/SAULX 55)

   . Deux traitements avec un produit haut de gamme sont nécessaires et suffisants. Un 3ème traitement permettant d'encadrer l'épiaison n'a pas amélioré la productivité.

   . Malgré les particularités de l'année, le traitement d'épiaison est resté prépondérant sur celui de montaison.

2. Parcelles à potentiel plus moyen (60 à 80 q cette année) (ST-NICOLAS [54] ET COURCELLES-CHAUSSY [57])

   Deux traitements sont tout juste rentabilisés. Un mélange BMC + dithiocarbamate était suffisant à la montaison.

3. Parcelles à potentiel plus faible (50 à 60 q) (GIRCOURT [88])

   L'hétérogénéité des résultats ne permet pas de démontrer la nécessité d'un traitement, d'autres facteurs étant plus limitants.

Il importe donc de bien apprécier le potentiel de sa parcelle au printemps avant d'opter pour une stratégie d'intervention.

